



Association Le Caméléon
16 rue Aimé Béréy
38000 Grenoble
contact@asso-le-cameleon.org

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020



SOMMAIRE

Raport moral - Entre terre natale et terre d'accueil : pour une clinique citoyenne des demandeurs d'asiles

I. SE CONSOLIDER EN PÉRIODE INCERTAINE

1. Evolution & continuité
2. Vie associative
3. Vie d'équipe
4. De la nécessité du maillage partenarial

II. GROUPES PSYCHO-CORPORELS & A MÉDIATION ARTISTIQUE

III. CONSULTATIONS INDIVIDUELLES

1. Quelques données
2. Quelles consultations en temps de crise sanitaire ?

IV FORMATIONS, ANALYSE DE LA PRATIQUE

1. Accompagner les accompagnateurs
2. Former et sensibiliser

V. ILS NOUS SOUTIENNENT

VI. NOUS TRAVAILLONS ENSEMBLE

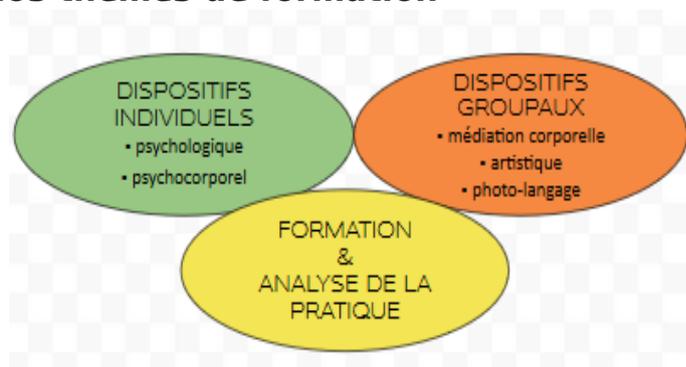
VII. PERSPECTIVES 2021

1. Développement des activités de l'association
2. Vie associative
3. Logistique et économique

VIII. RAPPORT FINANCIER

ANNEXES

- A. ZOOM sur un groupe psycho-corporel : modalités et objectifs
- B. ZOOM sur le groupe à médiation artistique pour des Mineurs Non Accompagnés
- C. ZOOM sur les visées thérapeutiques
- D. ZOOM sur nos thèmes de formation



(La photographie de la couverture a été prise par Matthieu Valet lors d'un atelier à médiation artistique co-animé par les associations Le Caméléon et Et Pourquoi pas ? - cf. développement en annexe)

Entre terre natale et terre d'accueil : pour une clinique citoyenne des demandeurs d'asiles

Rapport Moral 2020

Tel pourrait être le titre de ce rapport moral, titre que nous empruntons à Francis Maqueda à partir de son article paru dans l'ouvrage collectif dirigé par Jean Furtos et Christian Laval : « *La santé mentale en actes, De la clinique au politique* ». Le caméléon est né de cette préoccupation : reconnaître le droit au monde de personnes venues d'ailleurs. Un défi, un enjeu et une priorité autour de la clinique de l'exil.

La Clinique d'abord : étymologiquement : *être au chevet du malade*. On peut dire que le Caméléon est au chevet de plusieurs scènes regroupant une hétérogénéité d'acteurs, de dispositifs et de personnes directement concernées par la question de l'exil.

L'*exil* ensuite au sens étymologique du terme, la *sortie du lieu*. Le Caméléon est un dispositif qui permet de retrouver un lieu, son lieu par l'hébergement d'une parole et d'un corps en exil, en souffrance...

Cette année 2020 a vu l'irruption de la crise sanitaire et la nécessité de repenser, réinventer et interroger plus finement les pratiques dans un contexte de confinement et de voir le travail de réfection du local prendre fin.

Cette année de crise n'a pas été sans effet, avec son lot de pertes, de renoncement, d'annulations mais aussi d'inventions et de redécouvertes : des séances psycho corporelles derrière une caméra, des échanges de soutien par téléphone, courts mais réguliers, des formations par partage d'écrans...

Notre association, dans ses objets de travail, est restée, en 2020, unique sur le territoire grenoblois où les besoins demeurent considérables.

A certains égards, l'association apparaît toujours à contre-courant en maintenant sa spécificité

1. Alors que la violence de l'exil, les réalités parfois sordides du trajet et les déplorables conditions de vie (matérielle et symbolique) de bien des exilés sur notre territoire ne sont pas prises en compte dans l'examen juridique et administratif de leur situation, nous offrons une reconnaissance à ces souffrances, nous leur concédons une légitimité.

2. A l'heure des dispositifs de soins fragiles, rationalisés au-delà de toute raison et réduits dans le temps, nous parvenons pour l'instant à accueillir des personnes, à partir de leur désir propre et pour le temps qui leur est utile. A fortiori face à un public martelé par les ruptures, l'attente, la précarité multidimensionnelle. Cela demeure un engagement considérable alors même que les suivis individuels demeurent les actions les plus difficiles à faire financer. Malgré la tendance à la division et de la sous-division des publics, nous parvenons à préserver une forme d'inconditionnalité de l'accueil.

3. Dans l'accélération galopante et l'ubérisation du médico-social, le maillage et le réseau ont continué à faire l'objet d'une forte préoccupation, avec le désir de prendre soin du lien avec nos partenaires pour favoriser la circulation de la confiance entre les personnes accueillies, les adresseurs et nous.

En 2020, les piliers de l'association sont restés des appuis :

- Permettre aux personnes accueillies de s'exprimer dans leur langue comme une autre manière de les reconnaître. La difficulté s'est localement accrue avec la fermeture du service interprétariat de l'Adate .
- Nous avons continué d'avancer dans la direction d'une meilleure articulation corps/esprit dans les accompagnements proposés, avec de possibles double suivis en psychothérapie et en psychomotricité... ce qui participe aussi de mettre au travail notre interculturelité d'équipe.
- Participer à prendre soin de celles et ceux qui prennent soin des exilés avec l'idée que les accompagnants souffrent aussi, et que pour être un bon accompagnateur, il faut être un accompagnateur debout.
- C'est aussi garder à l'idée que chacun (travailleur social, bénévole, proche, voisin..) non seulement est concerné, mais a son rôle à jouer et des leviers à activer.

A l'aube de 2021, la marche du changement d'échelle est désormais franchie. Il reste à explorer un nouvel équilibre : ne pas tomber dans le piège de l'institutionnalisation et être embarqués dans les logiques que cela sous-tend. A ce jour, nous affirmons notre volonté de développer nos capacités d'accueil et nos dispositifs de soutien, et en même temps, nous conservons le souhait de préserver la qualité de notre travail et de consolider l'équipe.

Il s'agira de mettre au travail la tension entre nos ambitions et notre organisation par une meilleure définition des fonctions... nous avons commencé notamment avec l'évolution du poste de chargée de mission, certainement que la fonction de coordination sera elle aussi à mieux prendre en compte pour garder une cohérence et une cohésion.

2020 ainsi nous aura évidemment malmené mais aura vu s'affermir nos bases et stimulé notre créativité. Le caméléon, *façon Romain Gary*, a été choisi comme emblème parce qu'il parvient, bon an, mal an, à se saisir de l'adversité, à transformer les épreuves en expériences apprenantes.

Nous, le conseil d'administration, ne pouvons que remercier les intervenants et salariés du caméléon qui tiennent ce pari du possible.

***Les membres du conseil d'administration
de l'association « Le Caméléon ».***

I. SE CONSOLIDER EN PÉRIODE INCERTAINE

1. Evolution & continuité

- acquisition d'un local propre aux activités du Caméléon (depuis février 2020 et sur le parc locatif privé).
- travaux réalisés par les membres bénévoles de l'association Le Caméléon ainsi que leurs conjoints et proches.
- recrutement d'une chargée de mission en CDI à temps partiel (depuis décembre 2019, notamment grâce à l'appui du Pôle Emploi).
- professionnalisation de la comptabilité (accompagnement par Cap Berriat et logiciel professionnel).

→ **changement d'échelle pour l'association** = augmentation des frais de fonctionnement via de nouvelles charges fixes (fluides, salaires) et possibilité de déployer des pratiques plus vastes.

2. Vie associative

Le conseil d'administration compte **6 membres**, particulièrement mobilisables, notamment réunis à l'occasion de **3 CA annuels** (janvier, mai, novembre) et d'un à caractère exceptionnel, en juin, en lien avec les circonstances sanitaires du Covid 19.

La singularité du groupe que forment les administrateurs et les intervenants constitue un véritable espace d'élaboration où la **pluralité des compétences et des regards** ne cesse de nourrir et de décaler les pratiques de l'association.

3. Vie d'équipe

Équipe d'intervenant de 10 personnes : 1 chargée de mission, 3 psychomotriciennes et 6 psychologues, 7 femmes et 3 hommes.

L'association ne pourrait pas fonctionner ni offrir cette qualité d'accompagnement sans l'engagement de ses intervenants, interprètes et thérapeutes; en effet, chacun réalise un nombre conséquent d'heure de coordination à titre bénévole, indispensable à la mise en œuvre et au bon déroulé des prises en charge.

3 types de rencontres :

- les **séminaires** (tous les 2 mois) : approfondissement d'une question en lien avec nos pratiques (ex : quelle articulation entre un suivi psycho-corporel et un suivi psychologique?)
- Les **intervisions** (tous les 2 mois) : partage et élaboration de nos pratiques
- Les **réunions d'équipe** mensuelles (*nouveauté!*) : affaires courantes, nouveaux projets, vie du réseau...

→ **stabilisation de l'équipe : élargissement de l'implication des professionnels déjà présents (pour se garder de trop d'éparpillement), local comme une enveloppe de groupe et développement d'une culture commune.**

4. De la nécessité du maillage partenarial à différentes échelles

- Projet MNA et Santé Mentale (avec Adate et Agecsa)
- CLSM¹ - municipal
- réseau « CTAIR² » - Métropolitain
- réseau Fondation Abbé Pierre - départemental
- Orespere- Samdarra - régional
- Réséda - international francophone

FOCUS...

Certains de nos patients ont pu bénéficier de chèques pour besoins de 1ères nécessité proposés par la Fondation Abbé Pierre à 2 reprises (1^{er} et 2nd confinement), soit une aide directe exceptionnelle de 4600€.

II. Les GROUPES

Les groupes menés en 2020

Pour qui	Partenaires	Thématique	Temporalité
Femmes exilées	Aides Alterego 38, SF Miléna, Emmaüs, Maison des familles, Apprentis d'Autueil, Relais Ozanam, Charmeyran, Althea, Amicale du Nid	Médiation psychomotricité	10 séances sur juin-juillet 2020 (2 séances par semaine pendant 5 semaines)
Femmes hébergées réfugiées	France Horizon	Médiation psychomotricité	11 séances en présentiel 17 vidéos reliées au confinement
Mineurs Non Accompagnés	Agecsa & Adate	Médiation artistique	Finalisation par une exposition à l'AFPA

→ consolidation et diversification des groupes (avec adaptation à la situation sanitaire...)

III. CONSULTATIONS INDIVIDUELLES

1. Quelques données

Suivis psychologiques sur 2020	580 entretiens – dont une 100aine avec interprète
... dont des personnes Bénéficiaires de la Protection Internationale (CT'AIR, partenariat Métro)	15 patients, 150 entretiens - dont 30 avec interprète
... dont des jeunes Mineurs Non Accompagnés (partenariat Agecsa-Adate)	11 patients, 52 entretiens
Suivis psycho-corporels	24 consultations
Suivi familial	1 famille, 4 entretiens
TOTAL consultations	608
File d'attente (au 25/01/2021)	15 personnes

1 Conseil Local de Santé Mentale

2 Contrat Territorial d'Accueil et d'Intégration des Réfugiés

Adresseurs : Le Catalpa – Apardap – CADA des Cèdres - PRADA – ADOMA – lieu d’écoute Grenoble - dispositif ASMA de l’ADSEA – AGECSA – Adate - CLAI – VIAE 38 - Point écoute Accueil Jeunes – AREPI L’ETAPE - Collectif RESF - Échirolles La Propulse – Unis-Cité – UTPT - Aides 38, Cada des Cèdres (La Sauvegarde), Emmaüs, France Horizon, MFI Résidence Les Iles, MFI résidence Les Ecrins, ADN, PRE Echirolles, Oasis 38 – Althea l’Appart, Adate, Maison des familles de Grenoble (St Bruno), Relais Ozanam, Ateliers Socio-linguistiques, Oiseau Bleu 38

- **Stabilité du nombre de consultations malgré la crise sanitaire**
- **Développement des consultations psycho corporelles individuelles**
- **expérimentation d’un dispositif familial**

2. Quelles consultations en temps de crise sanitaire ?

- Expérimentation des **consultations par téléphone ou visio**; avec certains patients, cette modalité a été intéressante, pour d’autres, le téléphone était impossible ou le présentiel se révélait plus pertinent.
- **Difficultés multidimensionnelles** pour nos patients : juridique (crainte de l’arrestation si déplacement pendant le confinement), numérique (absence de matériel ad hoc), pratique (manque d’intimité pour s’exprimer chez soi), etc.
- Globalement, le choix a été fait en CA de **maintenir les entretiens** en présentiel quand cela était possible au regard de **l’isolement** de nombre de beaucoup de nos patients. Peu de perte de patients en lien avec la crise, mais beaucoup de rdv annulés et des suivis naissants difficiles à installer (voire impossibles)

Questions sur le grill...

- Comment réduire le temps pris par la coordination des consultations ?
- Quel dosage entre intrusion et abandon : jusqu’où va-t-on pour créer la rencontre un patient ? Jusqu’où insiste-t-on pour que le suivi se poursuive ?
- Comment finit-on un accompagnement ?
- Etc....

IV. FORMATIONS, ANALYSES DE LA PRATIQUE

Nous nous positionnons comme appui aux différentes institutions et acteurs « de premières lignes » (parmi lesquels, des initiatives associatives et citoyennes) qui accompagnent des publics en situation d’exil. Nous assurons sur le territoire des **fonctions ressources** sur le champ de la santé mentale ; différents opérateurs du social font appel à nous en raison de notre approche clinique, qui prend en compte les **spécificités des publics concernés**.

1. Accompagner les accompagnateurs

De par leurs actions, les accompagnateurs de personnes exilées doivent composer avec des situations humainement complexes, comportant de la souffrance psychique ; un engagement pour lequel certains témoignent d'un besoin d'accompagnement, pour pouvoir inscrire leurs actions de soutien dans la durée.

Avec des professionnels, l'accompagnement consiste en un appui à leur pratique (ici accompagnement social de mineurs non accompagnés ou suivis infirmiers de population migrante).

Avec des bénévoles, il s'agit davantage de créer les conditions d'un partage de ce que cet engagement spécifique leur fait vivre individuellement et dans leurs équipes.

Les Accompagnements réalisés en 2020 :

Réseau Intermed	Analyses des Pratiques Pros	mensuelle
Réseau Samdara	Séminaires cliniques régionaux	4 fois/ an
Mutuelle Française de l'Isère (FJT)	Analyses des Pratiques Pros	8 fois/an
Association L'Ouvre Porte	Analyse des Pratiques Bénévoles	1 soirée

→ **peu de renouvellements de demandes d'accompagnement de la part des structures bénévoles - causes à investiguer...**

2. Former et sensibiliser

A côté des apports théoriques, nous privilégions une **méthodologie basée sur la participation et les préoccupations issues des pratiques**.

Lors des formations, nos **objectifs à l'égard des participants** sont variés :

- Renforcer leurs connaissances théoriques en santé mentale, migration
- Réfléchir à leur posture, notamment dans le cas de souffrances liées à des traumatismes
- Renforcer leur réseau et leur connaissance des ressources locales, développer une culture commune

Les vocations des FORMATIONS

- **Support au partenariat**. Elles participent à créer/ consolider le maillage partenarial : interconnaissance, inter-reconnaissance, échanges de pratique, soutiens interpersonnels entre les professionnels et bénévoles qui accompagnent les publics concernés, consolidation d'une culture commune.

- **Formation théorique et étayage des professionnels**. Elles tentent de répondre au besoin d'être formé, informé, apaisé sur les questions de santé mentale dans l'accompagnement des publics en situation d'exil

- **Plaidoyer pour améliorer (ou rendre possible...) les pratiques** : elles mettent en lumière et insistent sur la nécessité de pouvoir communiquer en ayant recours à un interprète si nécessaire, l'indispensable mise au travail de ses propres représentations de l'autre, la salvatrice prise en compte de l'épreuve que constitue l'accompagnement de personnes en grandes difficultés,...

→ Globalement, puisque la santé mentale n'est pas que l'affaire des psy et qu'il faut « tout un village » pour *prendre soin*, il s'agit de contribuer à faire monter en compétence les accompagnateurs et favoriser la coordination des acteurs de la santé, de l'accompagnement social et du soin en santé mentale.

Les formations données en 2020

Cadre	Pour qui	Thématique	Temporalité
Fondation de France Santé Mentale des Jeunes	Agecsa et Adate	Mineurs Non Accompagnés et orientation vers les soins en Santé Mentale	4 demi journées
CT'AIR	membres du réseau CT'AIR	Santé mentale, accompagnement et exil	2 sessions de 3 journées
AFIPH	SESSAD	famille, migration, santé mentale	1 journée
IREPS	Midi-2	Santé mentale et discrimination	2h

→ Augmentation du nombre de formations pour les professionnels



IV. ILS NOUS SOUTIENNENT -----



V. NOUS TRAVAILLONS ENSEMBLE -----



ETC...

VI. PERSPECTIVES 2021

1. Développement des activités de l'association

- Augmentation de la capacité d'accueil en individuel et révision des modalités d'accueil au Caméléon.

*Nos capacités d'accueil étant limitées et les demandes de soin exponentielles, nous avons décidé de privilégier la **qualité du partenariat** en dressant une liste exhaustive des partenaires pouvant nous orienter des personnes en consultations individuelles psychothérapeutique et psycho-corporelles. A côté de cela, des « publics cibles » identifiés dans le cadre d'appel à projet (ex : Bénéficiaires de la protection internationale) pourront bénéficier d'un accompagnement même s'ils nous sont orientés par d'autres institutions.*

Fin des demandes de participation financière aux adresseurs pour les consultations individuelles ;

- Création d'une **Passerelle Psycho Sociale** pour utiliser l'inscription sociale comme une autre manière de prendre soin
- Création d'un nouveau **dispositif à destination des familles** : 2 binômes de thérapeutes proposent des cycles de 6 séances familiales.
- Prolongement de la réflexion autour de l'**articulation entre soins psychologiques et psycho-corporels**
- Développement de nouveaux outils d'**accompagnement des professionnels via une approche psycho-corporelle**
- Création de **nouveaux supports groupaux** et développement de nouveaux groupes dont « Robes de papier » à l'articulation entre psycho-corporel et médiation artistique

2. Vie associative

- **Renforcement du CA**
- Poursuite et finalisation du travail sur « l'architecture » de l'association : entre horizontalité visée et nécessaire verticalité, comment conserver **l'implication** de tous tout en gagnant en **efficience** ? Les rôles de coordination devront être précisés
- Instauration de **réunion d'équipe mensuelle**
- Poursuite de la réflexion quant au **positionnement politique** de l'association, en lien avec les sollicitations du réseau : comment, dans la pratique, se décline la distinction entre militance et engagement ?
- **Augmentation des heures** du poste de chargée de mission (passerelle psycho-sociale)
- Prévision d'une AG en 2022, en **présentiel et festive** !

3. Logistique et économique

- Réflexions à conduire sur la **pérennité du modèle économique** de l'association : arrêt des aides Pôle emploi, baisse progressive des subventions FAP à anticiper, mais attente d'une augmentation et d'une pluriannualisation de la subvention ARS, réponse à de nouveaux appels à projets (Fondation de France...)... Quelle place aux ventes de prestations ? Quels arbitrages entre les pôles d'activité ? Quelle stratégie sur le long terme ?
- Saisie comptable sur un **logiciel professionnel** « EBP » ; maintien d'un accompagnement par Cap Berriat sur la structuration de la gestion comptable (30h/ an)
- Acquisition d'un **logiciel de gestion de l'activité clinique individuelle** (pour des raisons pratiques, cliniques, éthiques et financières).



VIII. Rapport financier 2020

Par commodité, nous choisissons d'arrondir les montants commentés à la centaine d'euros.

COMPTE DE RÉSULTAT 2020 = produits - charges sur l'année

1. PRODUITS D'EXPLOITATION (= recettes liées à l'activité)

a. **Auto-financement: 19400€** (chiffre d'affaire)

=> Les ventes correspondent aux prestations suivantes :

- consultations individuelles (certains partenaires paient l'intégralité des suivis vers lesquels ils orientent des personnes : Programme de Réussite Éducative, Points écoute de la ville de Grenoble, Agecsa/ Adate)
- formations, analyses des pratiques professionnelles
- participations des structures-orientateurs à certains groupes psycho-corporels
- frais de fonctionnement affectés aux actions facturées

b. **Subventions: 85000€**

=> Nos financeurs :

- l'ARS (Agence Régionale de Santé) => 28 % (31000€)
- la FAP (Fondation Abbé Pierre) => 20 % (23000€)
- la Métro au titre du Contrat Territorial d'Accueil et d'Intégration des Réfugiés => 15 % (17000€)
- la Métro au titre de la Cohésion Sociale => 9 % (10000€)
- la Ville de Grenoble => 4 % (4000€) (détail: 2000€ de subvention de fonctionnement + 2000€ d'aide exceptionnelle liée au contexte sanitaire)

c. **Transfert de charge : 4200€**

=> Correspond à une aide de Pôle emploi (« Parcours Emploi Compétence ») qui a pris fin en décembre 2020.

Si on ajoute les intérêts bancaires, les dons, adhésions, etc. (produits exceptionnels) on arrive à un **Total produits d'exploitation : 109 900€**.

2. CHARGES D'EXPLOITATION (= dépenses liées à l'activité)

a. **Autres achats/ charges externes : 79900€**

=> dont 66400€ liés aux actions (= paiement des intervenants pour leurs accompagnements/ interventions)

=> reste les travaux pour le local, le loyer, les fluides, le téléphone/ internet, les achats de fourniture etc.

b. **Salaire => 11300€ + 1500€** de charges sociales

c. **Dotations aux amortissements et provisions : 10 200€**

=> 4200€ (subvention CTAIR 2020 action "groupe auto-support" reportée en 2021)
+ 6000€ (provision pour pérennisation de poste)

=> **Total charges d'exploitation : 102900€.**

L'association Le Caméléon est excédentaires de 7000€ en 2020.

BILAN

Bilan 2020 = état du patrimoine de l'association depuis sa création (2012)

ACTIF (« d'où vient l'argent »)

Créances usagers : 7 700€

=> Il s'agit des factures non honorées à la fin de l'exercice 2020, (dont la moitié a déjà été réglée en janvier 2021) et dont une partie concerne des consultations individuelles; ces créances génèrent une insécurité pour la structure car nous ne sommes pas toujours certains qu'elles soient payées, ni quand. Ce montant motive notre décision de changer de modalité d'accompagnement pour les consultations individuelles: nous limitons nos partenaires-adresseurs, ne demandons plus de participations financières. Nous en discuterons l'an prochain au regard des éléments comptables et des données d'usage dont nous disposerons alors.

Autre créances: 13 400€

=> 4200€ fonds dédiés (CTAIR 2020 action groupe auto-support reporté en 2021)
=> 9200€ dernière tranche de la subvention FAP 2020 encore à percevoir

Disponibilités (= ce qu'il y a dans les comptes du Caméléon au 31/12/2020):
38 900€

PASSIF (« où va l'argent »)

Report à nouveau: 17 600€

=> Reconstitution des résultats cumulés des années précédentes, depuis la création du Caméléon en 2012.

Résultat de l'exercice 2020 : 7000€

Dettes "fournisseurs et comptes rattachés": 1700€

=> Dettes liées aux avances de frais réalisées par les intervenants + loyer de décembre payé en janvier + facture interprétariat reçue à la toute fin 2020, réglée en janvier 2021.

Dettes sociales et fiscales : 2500€

=> L'URSSAF a cessé ses prélèvements entre mars et juin 2020. Ces cotisations seront à régulariser plus tard.

Produits constatés d'avance: 21000€

=> Subvention CTAIR pour des actions prévues en 2021 (notification et 1er versement en 2020 pour des actions qui auront lieu en 2021).

Perspectives

=> Hausse des charges car hausse de l'activité (tous les pôles d'activité) et développement des "fonctions-support" nécessaires aux actions menées (création de poste, local).

=> Sans subvention, l'association ne pourrait pas fonctionner.

=> Le PEC (aide de pôle emploi) prend fin en 2021, ce qui nécessite de trouver des financements pour le poste de chargé de mission ; d'où la constitution d'une provision de 6000€ sur fonds propres pour pérennisation de poste.

La présidente, Julie ROUSSEAU-LANGLOIS,
le 1^{er} mars 2021 à Grenoble :



ANNEXES

A. ZOOM sur un groupe psycho-corporel : modalités et objectifs

- Public concerné : groupe de femmes en situation d'exil et de précarité, victimes de violences. Dispositif bâti pour prendre en compte à la fois les **maux somatiques récurrents et le besoin de lien social** entre ces femmes, isolées dans leur souffrance, leur vécu, leur quotidien.
- Les atteintes à l'identité et au corps sont multiples en lien avec le contexte de vie de ces femmes (déracinées, isolées, dans la précarité) et les maltraitements vécus du fait de l'exil, et dans certains cas de situation prostitutionnelle. La « perte de soi » (JC. Metraux), occasionnée par la perte d'appartenance à un groupe, « l'inexistence » au monde marquent aussi ces personnes : la situation groupale peut être une des réponses.
- Le groupe psycho-corporel constitue un **lieu sécurisant où se relier à ses sensations**, se relier au vivant en soi, retrouver des appuis dans son corps, réactiver la dynamique corporelle du mouvement, retrouver du plaisir à bouger. Chaque séance se déroule avec des **rituels**: **accueil** et état du corps ; **propositions d'éveil corporel** (sensations, mouvement). Des mises en mouvement seule, à deux, toutes ensemble, avec ou sans objet médiateur, parfois des **temps de relaxation ou auto massage** ou contact/massage à deux, avant un temps de rassemblement final et des mots échangés sur le vécu de la séance avant de se quitter. Les paroles sur les vécus corporels sont aussi accueillies tout au long de l'expérience partagée. Les animatrices explorent en même temps que les participantes et les **soutiennent** si besoin. Une **enveloppe sonore** nous accompagne tout au long de la séance. Des objets sont utilisés, en raison de leurs qualités sensibles, de transformation, de disponibilité et d'animation propre. On amène des ballons paille, balles diverses, galets, sacs de graines, bambous, bâtons, tissus. Ils constituent des objets intermédiaires de la **rencontre avec soi, avec l'autre**.
- **Laisser une trace** : nous proposons de laisser sur une grande feuille commune la trace du mot qui conclut et résume la séance pour chacune. Les participantes ont nommé ces séances « zéro stress », puis plusieurs fois « Libération ».

- Objectifs :
- - **se percevoir comme sujet, existant, ressentant**, afin de s'extraire de la position d'objet (de traite, des violences subies). Permettre à chacune des participantes de renouer avec des sensations corporelles à travers le plaisir de se sentir en mouvement et d'éprouver sa propre vitalité comme ressource corporelle et psychique.
- - **se relier au vivant en soi** : vivant des organes, de la respiration, de la circulation sanguine et nerveuse, de la peau qui ressent, des muscles qui se détendent.
- - **favoriser les expériences fondamentales**, que fait tout sujet dans son développement psychomoteur et toute sa vie durant : prendre appui, se repousser, s'ajuster à l'autre, explorer son espace propre et groupal. Ré-investir son corps, au-delà des souffrances liées aux histoires singulières.
- - **faire l'expérience du groupe** qui permet de tisser du lien. Favoriser des liens et le sentiment d'appartenance à un groupe pour lutter contre le sentiment d'isolement et d'exclusion.
- - soutenir une parole sur le corps et les éprouvés corporels, **dans un climat de partage et de confiance**

- **B. Zoom sur le groupe à médiation artistique pour des mineurs non accompagnés**, en partenariat avec l'Adate, l'Agecsa et coanimé avec *Et Pourquoi Pas ?* - extrait de la présentation de l'exposition

Pour une présentation du travail réalisé avec les jeunes, voici le lien vers la page internet créée à cette occasion : <https://eppasso.fr/ateliers-d-expression-artistique-mna>

Il y a beaucoup d'histoires dans ces images ...

« Il n'y a pas qu'une seule histoire dans cette fresque. D'un côté, il y a la campagne, de l'autre il y a la ville. D'un côté, le très ancien et de l'autre, le très moderne. Ce qui est important, c'est ce qu'il y a entre les deux. » *Un des auteurs de l'exposition.*

Moussa, Famakan, Ibrahima, Mody et Salamana sont très heureux de vous présenter leur fresque accompagnée de ses textes. Ces productions artistiques ont été réalisées lors d'ateliers d'expression artistique qui se sont déroulés en janvier et février 2020.

Ces ateliers étaient co-animés par un art-thérapeute de l'association Et Pourquoi Pas ? et un psychologue de l'association Le Caméléon, à destination de jeunes en situation d'exil, séparés de leur famille.

Huit jeunes ont participé, majoritairement originaires d'Afrique de l'Ouest.

Les participants ont pu explorer et exprimer leurs goûts, leurs talents, leurs envies, leurs projections. Ils ont pu partager leurs envies, leurs points de vues, échanger sur ce qu'ils souhaitaient réaliser ensemble. Et puis, quelle histoire raconter et comment la raconter?

Ce sera une fresque, un paysage, des images de mondes différents qui se côtoient... D'un côté un village africain et, de l'autre, la ville de Grenoble. Entre les deux, en guise de passerelle, un poème proposé par un participant et écrit dans deux de leurs langues d'origine ainsi qu'en français et qui fait l'éloge de la couleur noire :

« L'oeil ne voit pas sans son centre noir ».



- Partage d'images issues de livres d'arts
 - Portraits photos avec tirages
- Partages d'impressions et d'émotions autour des productions (les siennes et celles des autres)
 - Exercices de « lâcher prise » artistiques
 - Initiation à différentes techniques (crayons, bombes de peintures, aquarelles, etc.)
- Partage de mots dans différentes langues et traduction d'expressions ...

C. ZOOM sur les visées thérapeutiques

- **Lutter contre les effets de la déliaison psychique pour “tenir bon”**. En l’absence de statut administratif, les personnes se trouvent dans un “temps suspendu” qui interdit une présence à soi suffisante pour aller rencontrer ce qui fait mal au dedans ; et dans une précarité “de fait” qui produit une économie psychique de la survivance.
- Les personnes présentent parfois des symptômes “classiquement repérés” mais bien plus souvent une souffrance ou un mal-être diffus que le sujet vit comme une fatalité faisant partie de son cadre de vie et de pensée. Ici, l’errance (physique et identitaire) et l’effondrement psychique sont des risques imminents. Si la prise de psychotropes peut être nécessaire, la prise de parole reste une nécessité : plus que de maladie, ces personnes souffrent de se trouver en marge, à l’écart, dans un environnement silencieux. Invisibilisés, **la reconnaissance est donc la première des manières de prendre soin** (“de la nécessité d’être considéré pour se considérer”), et elle passe concrètement par le fait d’être attendu et reçu, et par la **possibilité d’être entendu et de parler dans sa langue**, par le truchement d’un interprète.
- Dans ce temps là, notre objet est d’offrir un lieu d’apaisement et de soutien, par la promotion de l’expression des affects, dans sa langue ; un espace apte à désamorcer l’imminence de certains risques (passage à l’acte violent ou suicidaire) ; un espace d’appropriation subjective des vécus personnels. Ce soutien psychologique vise à **faire renaître la confiance en soi-même, et dans les autres** ; à faire émerger chez les personnes la conscience de leur corps, et l’envie d’en prendre soin ; et à offrir un lieu de dépôt dans lequel leur souffrance et la réalité de leurs difficultés sont reconnues.

Les personnes en situation de migration ne relèvent généralement pas des formes classiques de la psychothérapie : la demande, le symptôme et le cadre ne sont pas suffisamment identifiés comme tels. Cependant, une véritable demande peut se construire. Elle s’adosse en général à ce sursaut de souffrance induit par l’octroi d’un statut de réfugié, sursaut bien connu des travailleurs sociaux mais que le bon sens peine à comprendre : pourquoi donc souffrir autant alors qu’enfin les choses

s'arrangent...? D'une part parce qu'elles ne s'arrangent pas tout à fait et que la route est encore longue avant d'accéder à une dignité pleine (logement, travail, liens sociaux), mais surtout parce que tombent les digues qui jusqu'alors faisaient tenir. C'est ainsi qu'avant l'octroi, le clivage (la coupure interne) fait souvent loi, et qu'avec l'octroi, les contenus de pensées, tenus loin pour tenir bon, retrouvent droit de citer psychique.

D. ZOOM sur nos thèmes de formation

- Contexte des migrations contemporaines
- Sensibilisation à la psychologie de l'exil
- Le corps en exil
- Transmission et liens familiaux
- Stratégies interculturelles et identité
- Place des cultures et de l'altérité dans le lien d'accompagnement
- Le traumatisme psychique et ses effets sur le soignant
- Précarité, logique de survie et maillage des soignants
- La construction identitaire chez les adolescents en situation migratoire
- La construction d'une véritable coopération avec un interprète
- Etc...